JOURNAL EN FRANÇAIS FACILE

Ukraine: quatre ans de guerre / RDC: Willy Ngoma est mort / Achraf Hakimi devant la justice...

Primera modificación: 24/02/2026 - 20:56

Transcripción :

Bonjour à toutes et à tous.

Soyez les bienvenus à l'écoute de RFI - Radio France Internationale en direct de Paris. Il est 17 heures.

Le Journal en français facile.

Adrien Delgrange.

16 heures en temps universel.

Ravi de vous retrouver.

Nous sommes le 24 février.

Voici les titres de cette édition :

L'Ukraine, tout d'abord. Quatre ans de guerre, des morts, des souffrances et de l'espoir. L'espoir que cette guerre avec la Russie se termine. Un rassemblement a lieu aujourd'hui à Kiev, place Maïdan, où nous attend notre correspondant.

Un coup de fil entre Charles Kushner et Jean-Noël Barrot pour apaiser la situation. Hier, l'ambassadeur des États-Unis à Paris ne s'est pas présenté à une convocation du ministre français des Affaires étrangères.

L'actualité en France, ou les difficultés rencontrées par les étudiants pour se loger. Une enquête du syndicat la Fage alerte sur la situation des étudiants.

Et puis, enfin, football côté justice. Le joueur du PSG Achraf Hakimi renvoyé en procès pour viol.

Voilà pour les titres.

Ce 24 février marque, donc, les quatre ans de la guerre en Ukraine. Quatre ans que l'armée russe a envahi une partie du pays et que les combats durent. Les alliés de l'Ukraine sont nombreux à montrer, de nouveau, leur soutien à l'Ukraine aujourd'hui. Théo Renaudon, vous êtes à Kiev pour RFI, place Maïdan, en plein centre-ville de la capitale ukrainienne, où de nombreux dirigeants européens sont réunis, en ce moment, pour réaffirmer leur soutien et leur amitié à l'Ukraine.

Oui. Volodymyr Zelensky, qui accueille, notamment, la présidente de la Commission européenne, Ursula von der Leyen, venue déposer une bougie, ici, à Maïdan, place de l'Indépendance, où se trouvent, vous le savez, ces dizaines de drapeaux jaune et bleu et de portraits de soldats tombés au combat. Après leur départ, la place a, désormais, été rouverte au public. Quelques Ukrainiens sont venus rendre hommage à leurs morts,

comme Max, venu s'agenouiller devant le portrait d'un militaire.

« C'est un jour triste. Je me souviens qu'il y a quatre ans, j'étais à Kiev. Et mon père est parti à la guerre. Et maintenant... Voici sa photo. Il était sergent dans l'unité d'assaut spéciale Kraken. Souvenez-vous du prix de ce monde, du prix de votre paix. Souvenez-vous-en. »

Voilà. Max qui a tenu à s'adresser aux Européens, les derniers vrais alliés de l'Ukraine, selon lui.

Théo Renaudon à Kiev, pour RFI.

Ce matin, invitée de Radio France Internationale, Anastasia Fomitchova. Elle est franco-ukrainienne. Elle est née à Kiev. Anastasia Fomitchova vit en Ukraine. Elle y était encore il y a quelques jours. Témoignage.

« Aujourd'hui, ne serait-ce que survivre est une façon de résister à la Russie, qui, tous les jours et toutes les

nuits, cherche à tuer les Ukrainiens, que ce soit sur le front ou dans les villes de l'arrière. Populations qui subissent une chasse à l'homme. Rappelons, quand même, que, dans la ville de Kherson, les Russes visent explicitement directement les habitants, les voitures. Ils développent, aussi, de nouvelles technologies afin de pouvoir faire le plus de victimes possible. Donc, c'est ce qui explique que des trains civils aient été visés ces derniers mois. »

Des propos recueillis, ce matin, par Andréane Meslard.

Le Journal en français facile.

Sur le continent africain. En République démocratique du Congo, un chef de la rébellion M23 est mort. Il s'appelle Willy Ngoma. Le porte-parole militaire de l'AFC/M23 a été tué, ce matin, près de Rubaya, dans le Nord-Kivu. Un responsable de la rébellion soutenue par le Rwanda l'a confirmé à Radio France Internationale.

Un coup de fil pour apaiser la situation. L'ambassadeur des États-Unis en France a appelé, cet après-midi, le ministre français des Affaires étrangères, car, hier, Charles Kushner ne s'est pas présenté à la convocation de Jean-Noël Barrot. L'ambassadeur était convoqué pour s'expliquer sur ses propos concernant la mort de Quentin Deranque, militant d'un groupe fasciste battu à mort à Lyon, il y a près de deux semaines, maintenant. L'ambassadeur assurait que l'extrémisme violent de gauche était en hausse en France et une menace pour la sécurité du pays. Vincent Michelot est professeur d'histoire politique à Sciences Po et il revenait, à la mi-journée, sur la symbolique de cette séquence diplomatique.

« C'est une forme de geste de mépris. Évidemment que les autorités françaises ont raison de s'indigner de l'ingérence d'un ambassadeur des États-Unis ou de quelque pays que ce soit dans les affaires intérieures du pays. Et la réaction du Quai d'Orsay est parfaitement

explicable, légitime et justifiée. On est avec Donald Trump dans son deuxième mandat. On est simplement dans une forme de nominations qui font des ambassadeurs, tout simplement, des émissaires personnels du président et non pas des représentants de l'État américain. »

Vincent Michelot au téléphone avec Anne Cantener. Lors de ce coup de fil, cet après-midi, entre l'ambassadeur des États-Unis à Paris et le ministre français des Affaires étrangères, Charles Kushner a exprimé « ne plus vouloir interférer dans notre débat public », précise le ministère. Et une rencontre entre les deux hommes est même prévue dans les prochains jours.

Sur le continent sud-américain. Les conséquences des intempéries au Brésil. Au moins 20 personnes sont mortes, des dizaines d'autres sont portées disparues et plus de 400 autres ont dû être évacuées de leur

logement, en raison de fortes pluies qui s'abattent, en ce moment, sur le sud-est du Brésil.

RFI. À Paris, il est 17 h 07.

Des logements trop chers, des logements qui ne sont pas adaptés aux réalités des étudiants. C'est ce qui ressort d'une nouvelle enquête en France du syndicat étudiant la Fage. Près de 6 000 jeunes ont été interrogés sur leur situation financière, et plus de la moitié reconnaissent des difficultés, y compris chez ceux qui bénéficient pourtant d'une bourse. C'est un reportage de Marie Casadebaig.

À la sortie de ce restaurant universitaire dans le sud de Paris, il n'est pas difficile de rencontrer un étudiant qui connaît des fins de mois difficiles. Selon cette enquête, un quart vit avec moins de 100 euros une fois le loyer payé. Stella, 18 ans, en fait partie.

« Là, il me reste 10 euros pour finir la semaine et je pense que je suis pas un cas isolé. Je me suis rationnée. Là, c'est pâtes jusqu'à la fin de la semaine.

– Un étudiant sur deux est obligé de travailler. Est-ce que vous vous êtes dit à un moment "Mince, je vais être obligée..."

– Ah, bah, justement. Là, j'ai enfin été prise pour faire du tutorat. Donc, ça, ça va bien me soulager, je pense. En soi, c'est quand même du travail intellectuel. Donc, ça me force aussi à réfléchir de mon côté. Mais c'est vrai qu'il y a beaucoup d'étudiants qui sont dans des jobs alimentaires et ça, pour le coup, c'est du temps et de l'énergie, surtout. »

C'est le cas de Yaroslav, qui occupe un poste à mi-temps de surveillant dans un lycée.

« Ça m'empêche d'être pleinement focus sur les études. Au fil des semaines, on se retrouve complètement

épuisé, à plus avoir de vie sociale. En rentrant du travail, c'est les études, on dort. Et puis c'est un peu comme ça tous les jours. »

Cet étudiant de 21 ans réalise, en souriant, qu'il coche toutes les cases de l'étudiant précaire. Comme un jeune sur trois, il vit dans un logement en mauvais état, faute de mieux.

« Donc, il y a pas mal de moisissures sur les murs à cause de l'humidité. Parce que, même en travaillant, en ayant une bourse, c'est pas assez. »

Plus qu'une année et demie de galère, conclut-il pour tenter de se rassurer, conscient que cette insalubrité pourrait bien avoir des conséquences sur sa santé.

Marie Casadebaig.

Achraf Hakimi convoqué devant les juges. Le joueur de football du Paris Saint-Germain et international

marocain va devoir s'expliquer lors d'un procès. Il est accusé de viol sur une jeune femme, en février 2023. « J'attends avec calme ce procès, qui permettra que la vérité éclate », a déclaré Achraf Hakimi. On ne connaît pas encore la date exacte de ce procès.

Tous les jours de la semaine, après le Journal en français facile, place à Radio Foot Internationale. Annie Gasnier, bonjour. Bonjour, Annie Gasnier, pour nous parler ce soir, sûrement, de matchs de barrage en ce qui concerne la Ligue des champions, Annie.

Oui, effectivement. Nous parlerons surtout de Bodo Glimt. Bodo Glimt qui ira jouer sa qualification à Milan. Mais les Intéristes, qui sont largement en tête du championnat italien, n'ont pas trop envie de laisser partir leur aventure européenne, eux qui ont joué la finale l'année dernière. Nous parlerons, aussi, de championnat espagnol, avec ce mano a mano entre le Barça et le Real. Et puis nous prendrons des nouvelles

des supporters de l'équipe du Sénégal. Ils sont 19 et ils sont en prison au Maroc. Ils ont été condamnés dans les suites de cette finale chaotique du 18 janvier dernier. »

Merci beaucoup, Annie. Annie Gasnier et ses coéquipiers vous attendent dans Radio Foot Internationale, juste après cette édition.

Où que vous soyez sur la planète, merci à tous de nous avoir écoutés.

À demain, pour une nouvelle édition.